

VENDREDI 5 AOÛT

Lecture suivie : Lc 13, 10 – 30 « elle se redressa et elle glorifiait Dieu »

Texte de méditation : JEAN TAULER (Sermon)

Si on y regardait de près, on serait effrayé de voir comment l'homme cherche son bien personnel en toute chose, aux dépens des autres hommes, dans les paroles, les œuvres, les dons, les services. Il a toujours en vue son bien personnel : joie, utilité, gloire, services à recevoir, toujours quelque avantage pour lui-même. Voilà ce que nous recherchons et poursuivons dans les créatures et même dans le service de Dieu. L'homme ne voit que les choses terrestres, à la façon de la femme courbée dont nous parle l'évangile, qui était tout inclinée vers la terre et ne pouvait pas regarder en haut (Lc 13,11). Notre Seigneur dit qu'on « ne peut pas servir deux maîtres, Dieu et la richesse », et il continue « cherchez d'abord », c'est-à-dire avant tout et par-dessus tout, « le Royaume de Dieu et sa justice » (Mt 6,24.33). Veillez donc aux profondeurs qui sont en vous, et ne cherchez que le Royaume de Dieu et sa justice -- c'est-à-dire ne cherchez que Dieu, qui est le vrai royaume. C'est ce royaume que nous désirons et que nous demandons tous les jours dans le Notre Père. Quand l'homme se tient en ces dispositions, ne recherchant, ne voulant, ne désirant que Dieu, il devient lui-même le royaume de Dieu et Dieu règne en lui. Dans son cœur trône alors magnifiquement le roi éternel qui le commande et le gouverne ; le siège de ce royaume est dans le plus intime du fond de son âme.

**SAMEDI 6 AOÛT****PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI**

➤ Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.

➤ Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.

➤ Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (cf. Lc 2,19 et 51).

**SEMAINE 8****EVANGILE SELON ST LUC (Ch. 9 à 14)**

« le peuple se réjouissait des merveilles qui se faisaient par le Christ » (Lc 13,17)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

➤ **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi* ».

➤ **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...

➤ **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Dieu qui as des disciples pleins de foi et de l'Esprit Saint, pour qu'ils portent aux païens le message du salut ; fais que l'Évangile du Christ, dont ils furent les Apôtres courageux, soit encore annoncé fidèlement en paroles et en actes. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen* »

**DIMANCHE 31 JUILLET 2016**

Lecture suivie : Lc 12, 49 – 59 « Je suis venu jeter un feu sur la terre »

Référence complémentaire : Epître de saint Paul aux Romains (Rm 6, 1 – 11)

Que dire? Qu'il nous faut rester dans le péché, pour que la grâce se multiplie? Certes non! Si nous sommes morts au péché, comment continuer de vivre en lui? Ou bien ignorez-vous que, baptisés dans le Christ Jésus, c'est dans sa mort que tous nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle. Car si c'est un même être avec le Christ que nous sommes devenus par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable; comprenons-le, notre vieil homme a été crucifié avec lui, pour que fût réduit à l'impuissance ce corps de péché, afin que nous cessions d'être asservis au péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Mais si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui, sachant que le Christ une fois ressuscité des morts ne meurt plus, que la mort n'exerce plus de pouvoir sur lui. Sa mort fut une mort au péché, une fois pour toutes; mais sa vie est une vie à Dieu. Et vous de même, considérez que vous êtes morts au péché et vivants à Dieu dans le Christ Jésus.

LUNDI 1^{er} AOÛT

Lecture suivie : Lc 12, 49 – 59 « Je suis venu jeter un feu sur la terre »

Texte de méditation : CATÉCHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Le Baptême de Jésus, c'est, de sa part, l'acceptation et l'inauguration de sa mission de Serviteur souffrant. Il se laisse compter parmi les pécheurs (cf. Is 53,12); il est déjà "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde" (Jn 1,29); déjà, il anticipe le "baptême" de sa mort sanglante (cf. Mc 10,38 Lc 12,50). Il vient déjà "accomplir toute justice" (Mt 3,15), c'est-à-dire qu'il se soumet tout entier à la volonté de son Père: il accepte par amour le baptême de mort pour la rémission de nos péchés (cf. Mt 26,39). A cette acceptation répond la voix du Père qui met toute sa complaisance en son Fils (cf. Lc 3,22 Is 42,1). L'Esprit que Jésus possède en plénitude dès sa conception, vient "reposer" sur lui (Jn 1,32-33 cf. Is 11,2). Il en sera la source pour toute l'humanité. A son Baptême, "les cieux s'ouvrirent" (Mt 3,16) que le péché d'Adam avait fermés; et les eaux sont sanctifiées par la descente de Jésus et de l'Esprit, prélude de la création nouvelle. Par le Baptême, le chrétien est sacramentellement assimilé à Jésus qui anticipe en son baptême sa mort et sa résurrection; il doit entrer dans ce mystère d'abaissement humble et de repentance, descendre dans l'eau avec Jésus, pour remonter avec lui, renaître de l'eau et de l'Esprit pour devenir, dans le Fils, fils bien-aimé du Père et "vivre dans une vie nouvelle" (Rm 6,4).



MARDI 2 AOÛT

Lecture suivie : Lc 13, 1 – 9 « peut-être le figuier donnera-t-il du fruit »

Référence complémentaire : Evangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 15, 1 – 8)

"Je suis la vigne véritable et mon Père est le vigneron. Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, pour qu'il porte encore plus de fruit. Déjà vous êtes purs grâce à la parole que je vous ai fait entendre. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure pas sur la vigne, ainsi vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Je suis la vigne; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit; car hors de moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il se dessèche; on les ramasse et on les jette au feu et ils brûlent. Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et vous l'aurez. C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit et deveniez mes disciples.

MERCREDI 3 AOÛT

Lecture suivie : Lc 13, 1 – 9 « peut-être le figuier donnera-t-il du fruit »

Texte de méditation : PAUL VI (Homélies)

Le Seigneur tient dans sa main le calendrier de nos années, il possède l'horloge de nos jours. La durée de notre séjour sur le train du temps est une chose calculée dans la pensée de Dieu et touche profondément notre destinée présente et future. Vous rappelez-vous la parabole du figuier stérile ? « Voilà dit le propriétaire du champ à son fermier, voilà trois ans que je viens chercher des fruits sur cet arbre et je n'en trouve pas. Coupe-le. Pourquoi devrait-il occuper le terrain ? » (Lc 13,7). Et vous souvenez-vous de l'ajournement imploré et obtenu dans l'espoir qu'enfin l'arbre donnerait des fruits ? Il en est ainsi pour nous. Si le Seigneur nous accorde de parcourir un nouveau cycle de l'histoire de notre salut, il peut être décisif pour notre destinée éternelle ; ne perdons pas cette occasion propice. L'évaluation du temps est un élément précieux pour notre bien spirituel, pour notre cheminement sur la route vers Dieu. Les paroles de la II^e Epître de Saint Paul aux Corinthiens (2 Co 6,1-2) résonnent appropriées et persuasives : « Nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu... Voici maintenant le moment favorable, voici le jour du salut ! ». Ecce nunc dies salutis.



JEUDI 4 AOÛT

Lecture suivie: Lc 13, 10 – 30 « elle se redressa et elle glorifiait Dieu »

Référence complémentaire : Livre des Psaumes (Ps 146) :

Alleluia! Loue le Seigneur, mon âme! Je veux louer le Seigneur tant que je vis,
je veux jouer pour mon Dieu tant que je dure.
Ne mettez point votre foi dans les princes, dans un fils de la glaise, il ne peut sauver!
Il rend le souffle, il retourne à sa glaise, en ce jour-là périssent ses pensées.
Heureux qui a l'appui du Dieu de Jacob et son espoir dans le Seigneur son Dieu,
lui qui a fait le ciel et la terre, la mer, et tout ce qu'ils renferment!
Il garde à jamais la vérité, il rend justice aux opprimés,
il donne aux affamés du pain,
Le Seigneur délie les enchaînés. Le Seigneur rend la vue aux aveugles,
Le Seigneur redresse les courbés. Le Seigneur aime les justes,
Le Seigneur protège l'étranger, il soutient l'orphelin et la veuve.
Mais détourne la voie des impies, le Seigneur règne pour les siècles,
ton Dieu, ô Sion, d'âge en âge.